

Communiqué de presse  
14 décembre 2023



## Les archéologues dévoilent un nouveau pan de l'histoire du Château de Caen

Une équipe de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) mène depuis la mi-avril de nouvelles investigations au château de Caen, dans le cadre de l'important projet de conservation et d'aménagement entrepris par la Ville de Caen. Les services de l'État (Drac Normandie) ont demandé la mise en œuvre d'une fouille archéologique préventive dans les zones susceptibles d'être impactées par les travaux. L'objectif de l'opération : identifier et étudier les potentiels vestiges enfouis afin de mieux connaître le monument ducal et son histoire, du Moyen Âge à la Seconde Guerre mondiale. Après huit mois de suivis de travaux et de fouilles, les recherches ont livré des résultats à foison : vestiges mobiliers – céramique, éléments architecturaux, restes animaux – et surtout des maçonneries médiévales qui renouvellent l'histoire du château. Le suivi archéologique du chantier se poursuivra jusqu'à la fin des travaux d'aménagement en 2025.

### Un modillon, deux graffitis, des sépultures...

Les archéologues assurent une surveillance archéologique de l'ensemble des travaux prévus sur le site, qu'il s'agisse des creusements pour les réseaux, des terrassements ou des plantations d'arbres. Ils accumulent ainsi de précieuses données et découvertes.

Parmi les éléments architecturaux mis au jour se trouve un rarissime modillon en pierre - élément servant à soutenir le toit ou l'avant-toit d'un édifice - décoré d'un visage et datant probablement du XII<sup>e</sup> siècle (d'après les premières datations stylistiques). Tout aussi remarquable, un graffiti représentant une scène exceptionnelle d'un chevalier poursuivant un dragon cracheur de feu a été retrouvé dans un mur détruit au XIII<sup>e</sup> siècle. Un autre graffiti représentant une bécasse des bois a également été mis au jour en réemploi dans un mur d'époque moderne. On observe derrière lui des graffitis plus anciens, tels qu'un pentacle et un cercle. Les travaux ont aussi permis d'étudier les nombreuses carrières qui parsèment le château, certaines réaménagées en caves et d'autres ayant servi de poubelles. La fouille de ces structures a permis de recueillir un abondant mobilier de la fin du Moyen Âge, composé pour l'essentiel de restes céramiques et d'ossements animaux. Par ailleurs, les premiers terrassements le long de l'église Saint-Georges ont livré, immédiatement au sud du chevet, des sépultures orientées est-ouest, provenant du cimetière paroissial qui existait autour de l'édifice jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

### Aux abords de la porte Saint-Pierre, les traces d'un quartier médiéval

Devant la porte Saint-Pierre, les archéologues ont mis au jour les vestiges d'un mur soigneusement construit qui correspondait sans doute à un tronçon de la fortification médiévale fonctionnant avec une ancienne porte, située plus à l'intérieur du château que l'actuelle. Ils ont aussi mis en évidence une ancienne voie médiévale, qui allait en direction de l'église Saint-Georges et du palais ducal. Cette rue, composée de petits blocs calcaires comblant les creux de la roche naturelle, mesurait au moins 4,80 mètres de large. Dans sa partie est, les chercheurs ont mis en évidence plusieurs ornières, probablement creusées par le passage des chariots et/ou des charrettes. À l'inverse, l'absence d'ornière dans la partie ouest pourrait suggérer que cet espace était dédié aux piétons. Les fouilles ont aussi permis de dégager les fondations de plusieurs bâtiments le long de cet axe de circulation, dont certains, assez anciens,

n'apparaissent sur aucun plan. C'est donc tout un pan du quartier médiéval aux abords de la porte Saint-Pierre qui est redécouvert par les archéologues, au gré des travaux dans le secteur.

### **Une entrée fortifiée pour accéder au palais ducal au XII<sup>e</sup> siècle**

La fouille d'un autre secteur, au sud du donjon et du Vieux Palais, a occasionné des découvertes qui renouvellent complètement la vision du château sous les Plantagenêt au XII<sup>e</sup> siècle. Un grand bâtiment, mesurant au moins 30 mètres de long par 20 mètres de large, pourrait être identifié comme un vaste entrepôt utilisé pour stocker les denrées nécessaires au bon fonctionnement du palais. Cet édifice possède plusieurs entrées, de dimensions variables. Les plus étroites (1,10 mètre de largeur) étaient probablement réservées aux piétons, tandis qu'au moins l'une d'entre elles, large de 2,40 mètres, devait permettre le passage des charrettes.

Les recherches ont aussi permis de dégager la base d'une tour jusque-là inconnue et de nouveaux murs, interprétés comme les éléments d'une entrée fortifiée du palais ducal au XII<sup>e</sup> siècle, permettant d'accéder à la tour maîtresse du château, alors entourée d'un fossé.

Après le rattachement de la Normandie au royaume de France sous Philippe Auguste au tout début du XIII<sup>e</sup> siècle, cette partie du château est totalement transformée. La chemise et les quatre tours rondes du donjon sont édifiées, tandis qu'un nouveau fossé est creusé. L'entrée fortifiée et le grand entrepôt sont détruits, afin de donner toute sa visibilité au nouveau donjon, qui apparaît dans le paysage tel qu'on le voit encore aujourd'hui.

### **L'archéologie au Château de Caen**

Les recherches en cours s'inscrivent dans la continuité de nombreuses opérations archéologiques menées au Château de Caen et conduites pour l'essentiel par l'Inrap. Elles ont permis d'étudier tour à tour : des bâtiments liés au travail du fer au Moyen Âge, dont le plus grand fut utilisé comme écurie prestigieuse au début de la Renaissance (fouille préventive de 2005 sous les salles du rempart) ; les fortifications nord-ouest (2005) et nord-est (2014-2015) ; le donjon (2016), le Vieux-Palais (2018), ainsi qu'une grande salle d'apparat, probablement construite par Henri II Plantagenêt, et qui constitue une sorte de « jumelle » de la salle de l'Échiquier (fouille programmée de 2011-2014, reprise en 2021 et 2022).

L'ensemble de ces recherches nourrissent considérablement les connaissances sur l'histoire du château des ducs de Normandie.

Un projet collectif de recherche, lancé par le CRAHAM en 2019, reprend toutes les données archéologiques, archivistiques et iconographiques issues des campagnes menées sur le site qui sont également la matière d'une thèse actuellement conduite au musée de Normandie.

### **Le Château en chantier**

Afin de replacer ce site historique majeur au cœur de la politique patrimoniale et touristique de la Ville, un "**Schéma Directeur de conservation et d'aménagement**" a été adopté en avril 2017.

Trois axes majeurs le composent :

- La conservation et la pérennisation du patrimoine
- La réappropriation du site par les Caennaises et les Caennais
- L'attractivité touristique et culturelle du Château

Après le réaménagement de ses espaces extérieurs (nouveaux aménagements paysagers, mise en lumière des remparts) en 2019, le Château vit une véritable transformation, depuis le mois de mars 2023, d'une durée de deux ans à l'issue de laquelle un parc urbain de près de 4 hectares sera créé dans son enceinte. Inscrite au Contrat de plan Etat-Région, l'opération est estimée à 21 millions d'euros, financés par la Ville (7,4 millions d'euros) avec le soutien de l'État (130 000 euros), de la Région Normandie (5 millions d'euros) et du Département du Calvados (5 millions d'euros). Le projet bénéficiera également du financement des fonds européens au titre du FEDER.

Le projet de l'architecte Philippe Prost, lauréat du grand prix de l'architecture 2022, et du paysagiste Thierry Laverne a été retenu à l'issue du concours d'architecture lancé en 2021 pour le réaménagement de l'espace intérieur du Château : le cœur de ville ainsi remanié en parc urbain sera composé de plusieurs pelouses et de prairies sèches dont une « grande pelouse » centrale. 143 arbres seront plantés au total sur l'ensemble de l'enceinte intérieure dont 29 arbres de verger. Trois aires de jeux seront aménagées à la porte des Champs, sur la pelouse des remparts et dans le jardin du gouverneur. Différents types de cheminements, un promenoir, des allées et différents « passages », seront déployés pour permettre une circulation aisée sur le nouveau site et la distribution de l'ensemble des lieux et musées via un nouveau parcours d'interprétation.

### **L'Inrap**

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

#### **Aménagement Ville de Caen**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Normandie)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Bénédicte Guillot, Inrap**

Directeur adjoint scientifique et technique **Cyril Marcigny, Inrap**

### **Contacts**

Sandrine Lalain

Chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Grand Ouest

02 23 36 00 64 / 06 45 99 16 03 – [sandrine.lalain@inrap.fr](mailto:sandrine.lalain@inrap.fr)

Sophie de Floris

Attachée de presse - Ville de Caen

02 31 30 45 03 / 07 89 28 38 29 - [s.defloris@caen.fr](mailto:s.defloris@caen.fr)